

POURQUOI ÉPROUVER LE BESOIN DE M'INSTALLER AUTRE PART POUR POURSUIVRE MA RECHERCHE ?



Musée des Beaux-Arts du Locle
Accrochage
photo volée depuis la rue

A l'atelier, je développe une recherche formelle qui nécessite espace, outils et matériaux peu transportables.

Le matériel nécessaire en résidence est léger. Mon journal se déplace avec moi, mais il a besoin d'une durée de séjour pour s'épanouir. Le temps pour moi de visiter, de trouver mes marques et poser quelques repères... De choisir cibles et sujets. Le thème n'est pas préexistant, mon journal se construit sur la base de la relation qui s'établit entre le lieu qui m'accueille et moi. Le projet naît et se développe en temps réel, en lieu nouveau.

La banalité est partout ! Son paysage m'interpelle à chacune de mes actions, mais la résidence porte en plus l'essence de la nouveauté.

Le dépaysement affûte mes sens et aiguisé ma curiosité. La résidence me permet d'initier une relation avec un lieu inédit, et m'offre un espace de travail à explorer, de nouvelles relations à créer, d'autres développements à mettre en œuvre.

La résidence me permet de travailler dans un espace différent ; sur et autour d'un lieu différent.

Images : résidence à **LuXor Factory** avec Gilles Malatray, promeneur écoutant et artiste sonore
octobre 2018, Le Locle, Jura neuchâtelois, Suisse

[https://jeanne-schmid.com/category/
balades/ecoute-voir/](https://jeanne-schmid.com/category/balades/ecoute-voir/)

PARLER D'UNE DÉMARCHE EN RÉSIDENCE

AU COEUR DE CE TRAVAIL :

PAYSAGE(s)

Mon paysage est une construction.

Construction mentale et construction de mes sens, il devient périmètre du décor que je délimite volontairement pour la scène que je décide d'y jouer.

Le paysage a quelque chose d'extérieur, de codifié et de non-vivant. Les éléments que je convoque pour le définir s'inscrivent dans un jeu de plans, de perspectives, de repères intellectuels.

Mon paysage est quotidien et flirte avec la banalité.

Il est exceptionnel et comme tel digne de « faire souvenir »...

Mon paysage quotidien recèle toujours des trésors qui ne demandent qu'à venir en lumière !

Ma démarche est ce que j'en fais !

Lecture, décryptage, interprétation, restitution...

LES ENJEUX :

SUBLIMER LA BANALITÉ

La banalité c'est tout ce que je ne vois plus à force d'habitude.

C'est ce qui est usuel et tisse une toile de fond qui se fond dans le décor; habite le paysage de mes actes les plus répétitifs.

C'est l'angle de rue autour duquel je tourne en quittant ma maison, c'est le parcours qui me conduit de ma porte à mon lieu de travail, c'est le torchon avec lequel j'essuie ma vaisselle...

C'est souvent beau, étonnant, surprenant...

Mais je ne le sais plus. L'habitude a gommé toute surprise, toute particularité.

Mes sujets d'exploration de la banalité sont les détails que je capte en elle



CE QUE MA RECHERCHE MET EN ŒUVRE:

TRACES ET TRACÉS

Croquis : Photo, vidéo, crayonnés, audio, phrases et textes... jetés pêle-mêle et à classifier...
Traces et témoignages de mes errances.
Constituants de mon journal.
Empreintes empruntées à une certaine réalité.

EMPREINTES

Les marques sur les murs, les arbres ou les chaussées portent l'histoire d'un événement. Elles sont les traces d'une vie, qu'elle soit organique ou mécanique. Une action a eu lieu ici. Intentionnelle, contrôlée, démesurée ... accidentelle.

Le support de mon empreinte témoigne de cette action, et fait « page d'histoire ». Selon que je choisis de simplement prendre un négatif de la trace, ou que je la re-dessine, mon rapport avec lui évolue.

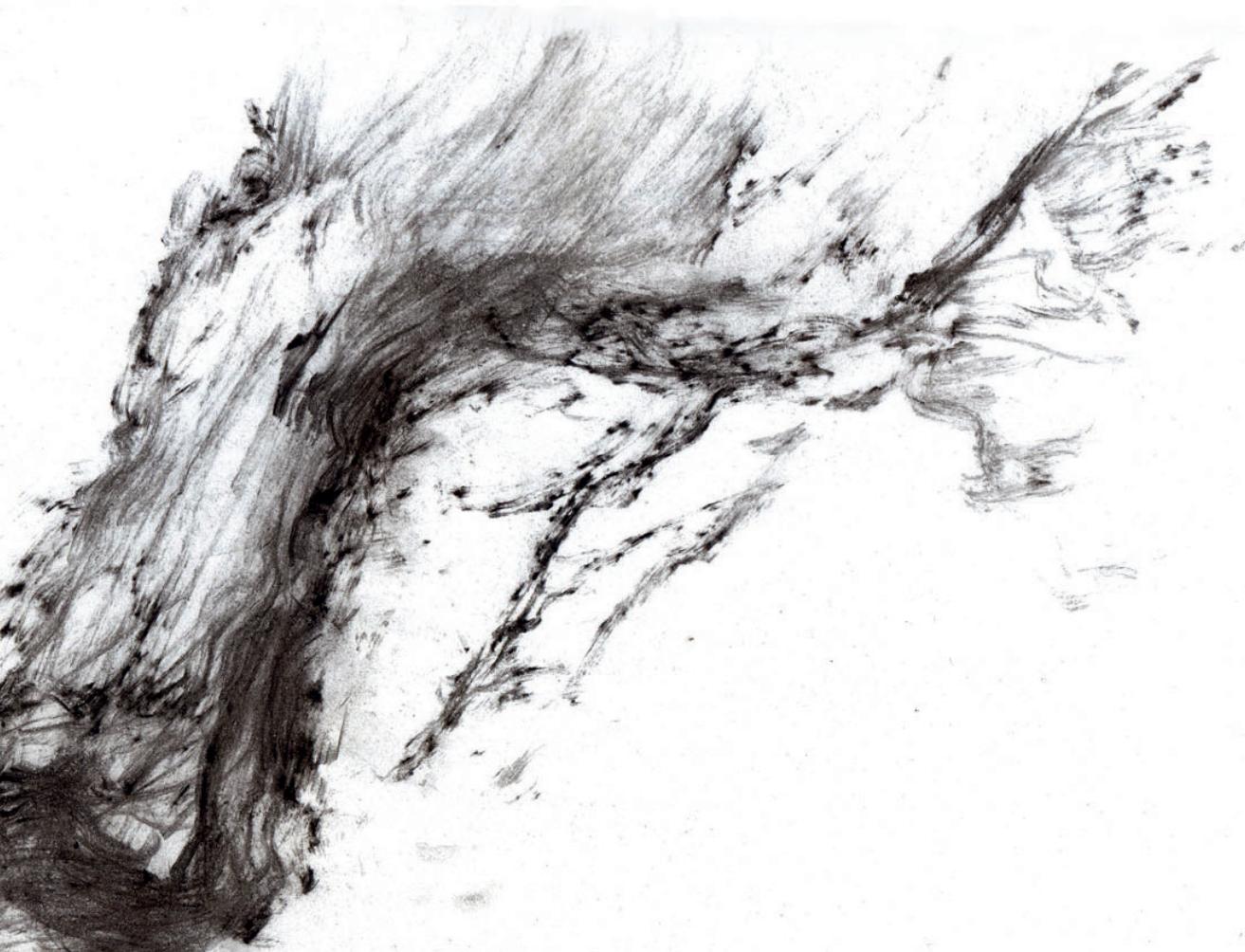
De support, il peut devenir modèle.

De modèle, il devient complice de mon image !

Mon dessin se crée sur un témoignage matériel, mon choix s'opère sur la base d'une image-matière. Ce que je restitue ne peut pas être une copie ou le « simple » fruit de mon observation, puisque mon action elle-même me dissimule mon modèle.

Modèle redevenu support : mais support de ma trace maintenant.

Empreinter, c'est établir une relation privilégiée avec un support qui glisse vers le modèle



Urbanisme horloger
Dalle en rue,
charbon de bois sur papier

Et le détail devient le tout

Le fragment sur lequel je m'arrête me transmet son histoire au travers des marques déposées sur sa surface. Parcourant avec un éclat de charbon cette surface dissimulée par le papier, je restitue un témoignage de l'événement qui passe par le filtre de ma sensibilité personnelle. La surface entre en résonance avec mes moyens graphiques et induit une relation sensitive entre elle et moi.

métonymie

CHARBON DE BOIS, FUSAIN OU GRAPHITE

Le charbon n'est pas égal.

Selon les éclats choisis, la matière diffère.

De très doux, très noir et plus ou moins volatile, à très dur et à peine gris. Souple sur le papier, malléable comme du fusain ou coupant comme du graphite... Je n'en sais rien à priori, et cela influence les dessins que j'emprunte à mes supports. Une relation s'instaure entre le papier et l'éclat choisi, entre le support et le médium. Entre moi et l'histoire inscrite dans la trace sur la pierre, le bois ou le bitume.

Ma main expérimente.

Parfois le trait que je projetais se trace juste à côté en raison de la cassure du bois carbonisé.

Le charbon porte les traces du feu qui l'a vu naître. La chaleur de la combustion s'inscrit dans la matière qui dessine (sur) l'empreinte.

REGARDS ET AUTRES SENSATIONS

Le regard du photographe : un regard qui s'attache à la lumière, à la composition, aux volumes...

A la couleur, souvent.

C'est un regard qui reste « extérieur ». Le regard de l'objectif, qui ordonne et manipule.

Un regard qui peut surprendre, capter au vol et figer son sujet.

Le regard du croqueur, celui du dessinateur s'attache aux mêmes éléments. Ceux qui créent une image. C'est un regard « intérieur ». Le regard de la main, qui modèle, qui nuance et qui compose.

Le regard du geste et celui de la matière.

Le regard du vidéaste et celui du preneur de sons : regards événementiels focalisés sur le mouvement et ses conséquences. Regards soumis à un certain horaire...

Composition et scénario, narration et temporalité.

JOURNAL DE BORD

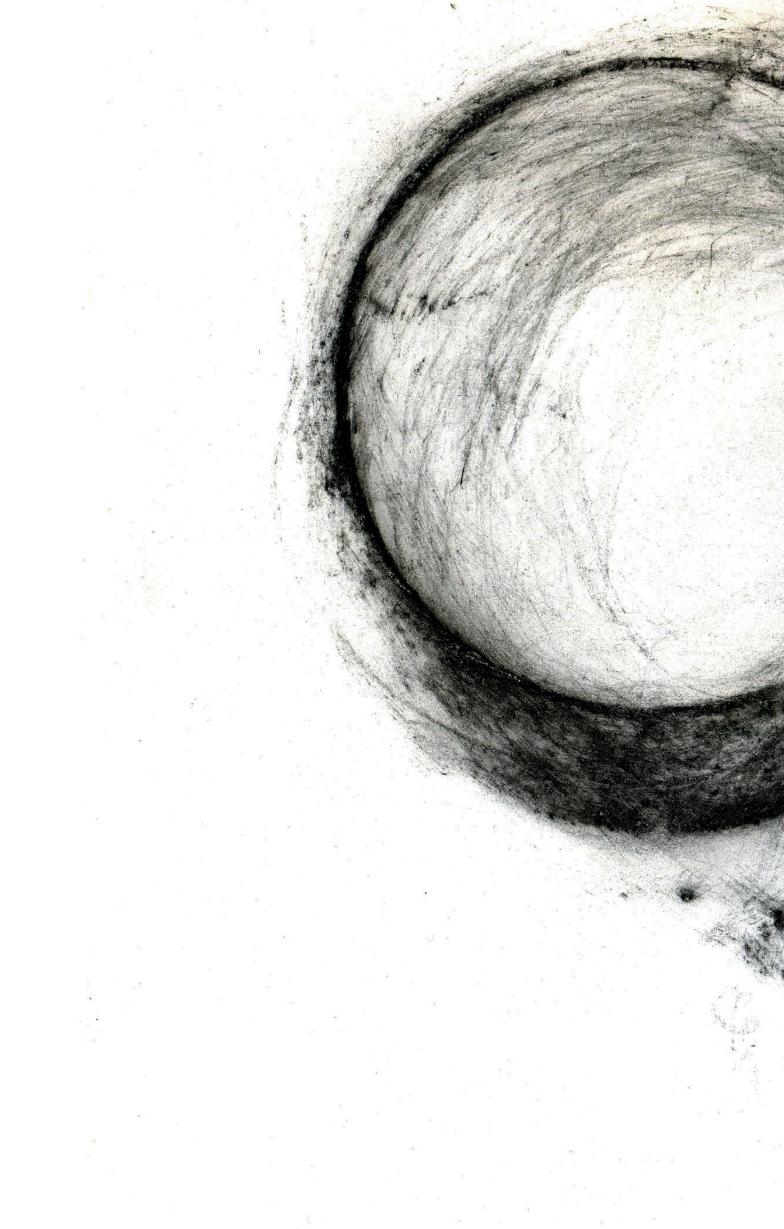
Journal de mes errances à l'affût des détails, à la recherche de la trace, à la poursuite de la banalité.

Exploration du quotidien. Le mien, celui des lieux que j'arpente.

Journal de mes empreintes et de mes captations, de mes emprunts au non-spectaculaire et aux merveilles que ses mystères recèlent.

le secret

**Regard de canalisation,
charbon de bois sur papier**





Contes rendus et parlés, imagés, ressentis.
Histoires qui se tissent parfois bien malgré moi,
et que je répertorie.
Dessein et intentions portés sur le papier...
Images immatérielles diffusées à l'écran !

Exploration
Reportage-fiction

RESTITUTION :

LES PRODUITS

Témoignages d'événements plus ou moins imaginaires, résultats de mes recherches, de mes hypothèses confirmées ou erronées...

Images saisies, malaxées filtrées par ma sensibilité et par les aventures vécues pour les obtenir.

Itinéraires. Cartes d'errances à partager. Cartes du ciel ou plans de quartiers. Empreintes dessinées et dessins empruntés.

Photo, vidéo, audio, textes et crayonnés.

TRANSMISSION

Donner à voir, à percevoir

Je t'offre un parcours, ou plutôt je le partage avec toi. Je te signale les pistes qui m'ont permis de composer mon histoire, de bâtir ma fiction et de tracer le témoignage de mes supports.

ou me contenter de conter ?

Je t'emmène sur des chemins que j'ai balisés pour que tu les suives, je te prends par la main, par les oreilles, les yeux ou le cœur, et je te promène dans le paysage plus ou moins objectif que j'ai délimité pour mon récit.

Je te rencontre. Parfois je te raconte aussi !